

Chapitre I : Introduction Générale à l'Ethnologie Animale

L'homme a besoin de protéines dans son alimentation. Ces dernières peuvent provenir des végétaux comme des animaux. Les protéines d'origine animale sont apportées par les viandes (rouges et blanches), le lait et les œufs.

La FAO « Food and Agriculture Organisation » fondée en 1943, recommande une quantité en protéines d'origine animale de 30 grammes par habitant et par jour. En effet cette quantité est estimée à 7,8 grammes / habitant / jour en Algérie, 77 grammes en Nouvelle Zélande, 66 grammes aux USA et 52 grammes en France.

L'augmentation de la disponibilité des protéines animales passe obligatoirement par :

- L'amélioration des productions animales.
- L'amélioration génétique des animaux.

Pour atteindre ces objectifs, il est essentiel de connaître les animaux domestiques, les méthodes zootechniques pour les élever, les entretenir, les multiplier et donc améliorer les productions animales afin d'arriver au maximum de bénéfices dans l'exploitation des animaux domestiques (tout en préservant leur bien-être).

I. Animaux Domestiques et Domestication

1.1. Définitions

Les animaux domestiques sont ceux que l'homme a domptés, qu'il fait vivre avec lui, qui peuvent se reproduire et se perpétuer sous sa domination. L'homme utilise leurs produits (lait, œufs, plumes, laine, etc.) pendant leur vie, et, après leur mort, il tire parti de leurs déchets (viande, graisse, peau, cornes, poils, etc.).

La domestication (du latin *domus*, « maison » et *Domesticus*, « qui est de la maison ») est l'action que l'homme a exercée sur des animaux sauvages en se les appropriant et en les utilisant pour son agrément ou la satisfaction de ses besoins.

En effet, la domestication est la perte, l'acquisition ou le développement de caractères nouveaux, résultant d'une interaction prolongée, d'un contrôle voire d'une sélection de la part de l'être-humain. Les animaux domestiqués ont été donc transformés morphologiquement, physiologiquement et psychologiquement par rapport à la forme sauvage primitive dont ils sont issus.

Pour l'Algérie, les espèces domestiques acclimatées depuis des siècles sont : le cheval, auquel se rattache l'âne, le bovin, le mouton, la chèvre, le dromadaire, le chien, le chat, le lapin et les divers oiseaux de basse-cour.

1.2. Historique de la Domestication

Pendant des millénaires, les Hominiens se sont contentés d'exploiter par prédation les ressources naturelles, animales comme végétales. Pour s'alimenter, ils suivaient les cycles de ces populations.

Au néolithique, les hommes se sont sédentarisés ce qui a modifié leurs rapports aux populations sauvages. Ce n'est qu'avec la raréfaction des ressources autour de l'habitat, et l'augmentation des distances et temps de cueillette, que la culture et la domestication des espèces animales sont devenues intéressantes. L'agriculture et l'élevage sont devenus ainsi plus rentables que la chasse, la cueillette et la pêche.

Ainsi, les hommes se sont saisis de petites collections d'animaux sauvages qu'ils ont soustraits à leur mode de vie naturelle et ont soumis à des conditions de croissance et de reproduction nouvelles et artificielles.

Dès lors, ces sous-populations animales choisies et exploitées et les lignées qui en sont descendues ont mené une existence séparée, différente de celle de leurs congénères sauvages. Ces nouvelles conditions de vie ont contribué à éliminer certains caractères génétiques, morphologiques et comportementaux et à en sélectionner d'autres, qu'il s'agisse de caractères préexistants ou de caractères apparus par mutation pendant le processus de domestication.

La conduite par l'homme a tout d'abord permis à des animaux plus vulnérables, qui à l'état sauvage seraient morts, de survivre. Ensuite, l'homme a éliminé les animaux trop agressifs. Enfin, les individus craintifs refusant de s'alimenter ou de se reproduire en captivité n'ont pas eu de descendance. Ainsi, peu à peu, les hommes ont sélectionné une population d'animaux dont la sensibilité, la nervosité et la vigueur s'étaient réduites par rapport à l'espèce sauvage.

Ce processus d'élaboration d'une nouvelle diversité génétique s'est poursuivi au cours du temps en suivant le développement des techniques et des marchés (cf. figure 1).

Le passage de l'état de chasseur-cueilleur à celui d'éleveur-agriculteur a donné à l'homme la capacité de contrôler et d'augmenter les ressources alimentaires. La domestication est donc d'une importance capitale dans l'histoire humaine. L'animal a participé à la construction des civilisations humaines.

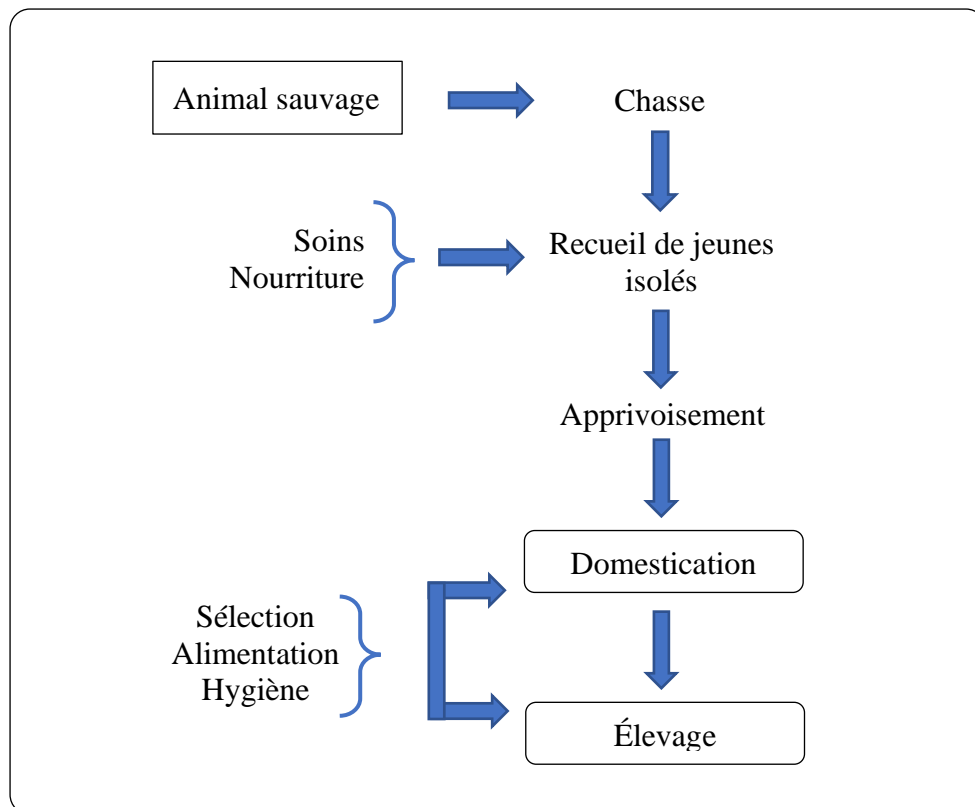


Figure 1 : Schéma du processus de domestication (Vaissaire, 2014).

1.3. Conditions de domestication

Les conditions de la domestication d'un animal sont :

- La possession de l'instinct de sociabilité ;
- La faculté d'être apprivoisé ;
- La conservation de la fécondité en captivité ;
- La transmission à la descendance des propriétés acquises.

Époques de la domestication des principales espèces (dates approximatives) :

- *Chien = 12 000 ans avant J.-C (avant Jésus-Christ).*
- *Chèvre, mouton, porc : ± 8000 avant J.-C.*
- *Dinde : 5 000 avant J.-C.*
- *Cheval, âne : 4500 à 3000 avant J.-C.*
- *Lapin : Moyen Âge (Espagne).*

II. Classification Zoologique des Animaux

2.1. Définitions

- La **Zoologie** : est la science qui étudie les animaux.
- La **Taxonomie** : est la science des lois de la classification.
- La **Systematique** : est la discipline qui attribue une place précise à un élément donné du vivant dans un système de classement constitué de critères emboîtés. Ces critères sont, par ordre décroissant de grandeur, le Règne, l'Embranchement, la Classe, l'Ordre, la Famille, le Genre, et l'espèce. Le vivant s'exprime donc au travers d'une série de niveaux dont les deux derniers, le Genre et l'espèce, servent à le désigner universellement (cf. tableau 1).

Exemple : Pour un zoologiste, parler du bovin sous-entend évoquer un être vivant appartenant au règne animal, à l'embranchement des vertébrés, à la classe des mammifères, à l'ordre des Ongulés Paraxoniens ou Artiodactyles, à la famille des Bovidés, au genre *Bos* et à l'espèce *taurus*.

*La nomenclature binomiale est due à **Carl Linné** (1707-1778), naturaliste suédois, le premier qui a posé les bases d'une classification des plantes et animaux suivant leurs types morphologiques (Règne, Embranchement, Classe, Ordre, Famille, Genre, Espèce).*

Tableau 1 : Classification zoologique des principaux animaux domestiques.

Embranchement	Classe	Super ordre	Ordre	Sous ordre	Famille	Espèce	Animal domestique
Vertébrés	Mammifères	Ongulés	Périsodactyles (Mésaxoniens)	hyppomorpha	Equidae (solipèdes)	Equus caballus	Cheval
						Asinus asinus	Âne
			Artiodactyles (Paraxoniens)	Ruminants	Bovidae	Bos taurus	Bœuf
						Ovis aries	Mouton
					Capra hircus	Chèvre	
					Camélidae	Camelus dromedarius	Dromadaire
		Suiformes	Suidae	Sus scrofa domesticus	porc		
		Carnivores	Fissipèdes	Canoidés	Canidae	Canis familiaris	Chien
				Feloidés	Felidae	Felis catus	Chat
		Glères	Lagomorphes	/	Léporidae	Oryctolagus cuniculus	Lapin
	Oiseaux	Carinates	Galliformes	Phasiani	Phasianidae	Gallus gallus	Poule
					Meleagrididae	Meleagris gallopavo	Dinde
			Anseriformes	Anseri	Anatidae	Anas platyrhynchos	Canard
		Columbiformes	/	Columbidae	Columba livia	Pigeon	
	Ratites	Struthioformes	Struthiones	Struthionidae	Struthio camelus	Autruche	

2.2. Notion d’espèce

L’**espèce** est un ensemble d’individus semblables par leurs caractères morphologiques, physiologiques, leur habitat, leur comportement et sont féconds entre eux.

Les critères d’appartenance à une même espèce sont :

- *L’interfécondité ;*
- *La morphologie ;*
- *La garniture chromosomique.*

III. Ethnologie Animale et Classifications Ethniques

3.1. Ethnologie

3.1.1. Notion d'Ethnologie

L'ethnologie dérive des mots grecs (*ethnos* « peuple » et *logos* « science ou raison »). C'est la science qui étudie l'ensemble des caractères de chaque ethnie ou peuple (chez les animaux domestiques on parle de race).

3.1.2. Notion de Race

La race est une subdivision de l'espèce. Ce mot sert à désigner un groupe d'individus se ressemblant entre eux, mais différent des autres individus de la même espèce. Ces individus ont la propriété de conserver leurs caractères distinctifs qu'ils transmettent à leur descendance.

Cette dénomination de race s'applique principalement aux animaux domestiques, c'est-à-dire à ceux qui sont élevés sous l'influence spéciale de l'homme ; on ne l'emploie pas pour les animaux sauvages.

EXEMPLE :

Espèce : *Ovis aries* (le mouton domestique).

Race 1 : le mouton **Mérinos** (d'origine espagnole).

Race 2 : le mouton **Ouled Djellal** (d'origine algérienne).

« La race désigne un groupe d'animaux appartenant à une même espèce qui possèdent un certain nombre de caractères communs et jouissent de la faculté de transmettre ces caractères en bloc à leurs descendants. »

La description détaillée des caractères externes typiques de la race (la taille, la couleur de la robe, la forme de la tête, etc.) est donnée par un standard répertorié dans le livre généalogique de la race.

On peut distinguer différents types de races :

- La race non encore standardisée ou « population traditionnelle », présente dans une région donnée et candidate à voir son existence officialisée. La situation est encore fréquente dans les pays en développement (le cas de l'Algérie).
- La race à standard (le concept est né en Angleterre au XVIII^e siècle). Sous ce type, on trouve également :
 - Des races à grands effectifs ;
 - Des races à petits effectifs ou races menacées.
 - Des races internationales qui existent dans plusieurs régions du monde (**e.g.** la race bovine « Holstein »)
 - Des races locales définies comme une races majoritairement liées, par leur origine et leur mode d'élevage, à un territoire donné.

Il arrive qu'un grand nombre d'animaux domestiques n'appartiennent pas exclusivement à telle ou telle race à cause de la diversité des croisements dus au hasard ou combinés par l'homme.

3.1.3. Formation et évolution des races

a) Influence de la nature

Les particularités de conformation, de phanères ou d'aptitude, caractérisant une race, sont la conséquence d'une modification qui a eu lieu par degrés, sous l'empire d'influences naturelles et extérieures, à la suite d'une longue persistance (sélection naturelle). Parmi ces influences, nous signalerons surtout le climat, le séjour et le genre d'alimentation.

b) Action de l'homme

Selon le but qu'il veut atteindre, l'éleveur choisit parmi les animaux de la même espèce certains individus pour les accoupler. La sélection favorise la reproduction d'animaux

qui possèdent des attributs supérieurs de façon à propager leur qualité (gènes) au plus grand nombre. Les races d'animaux domestiques deviennent ainsi l'œuvre de d'homme.

Pratiquée depuis la domestication de façon empirique, ce n'est qu'au XVIII^e siècle avec **Rober BAKEWELL** que le tournant vers la sélection moderne a été amorcé. La redécouverte des lois de l'hérédité de **MENDEL**, couplée à la théorie de l'évolution de **DARWIN**, au développement de la biométrie puis à l'intégration réussie de la génétique et de la statistique au début du XX^e siècle, ont ouvert les voies à la sélection moderne des animaux domestiques. Souvent même on ne connaît plus, ni on ne retrouve plus dans l'état de nature les races ainsi modifiées et conquises par la main de l'homme.

La division en races naturelles et artificielles n'est pas possible.

On peut présenter comme autant d'exemples des brillants résultats obtenus par les éleveurs dans la création des races perfectionnées :

- La race bovine « Holstein » avec ses vaches si remarquables par l'abondance de leur lait ;
- Les races bovines de l'Angleterre, si aptes à l'engraissement ;
- Le mouton « Mérinos » pour sa production de laine ;
- La race caprine « Saanen » pour son excellente aptitude laitière.

3.1.4. Dénomination des races

Les dénominations des races proviennent de diverses circonstances, telles que :

- Le **berceau primitif** ou le pays natal de la race (**e.g.** race bovine « Normande », race ovine « Ouled-Djellal », race ovine « Leicester », race caprine « Cachemire ») ;

- Des **particularités caractéristiques** de conformation, de phanères ou d'aptitudes (**e.g.** race bovine « Shorthorn », race ovine « Hamra », race caprine « Naine de Kabylie ») ;
- L'influence des **éleveurs** qui ont modifié les animaux (**e.g.** race de Backewell).

Quelques expressions techniques employées

***Race pure** : celle dont la formation n'émane pas de deux races différentes. Les animaux originaux sont issus, sans mélange, d'une race connue, et, de plus, ils sont nés, ou du moins ont été conçus dans la patrie de la race mère.*

***Croisement** : accouplement d'animaux d'origine et de races différentes : leur produit est nommé métis. Dans un sens plus restreint, ce terme de métis s'applique au fruit de l'accouplement d'une femelle de race inférieure avec un reproducteur de race plus noble.*

***Rétrogradation** : C'est la condition d'un sujet qui, en tout ou en partie, ne ressemble point à ses ascendants immédiats (père et mère), et tient plutôt de ses ascendants éloignés. Ce terme s'applique surtout dans un sens défavorable pour indiquer le retour de défauts propres aux ancêtres, et dont les générations plus rapprochées se trouvaient exemptes.*

3.2. Principes de classification ethnique

Plusieurs possibilités de classification des races sont offertes. Les plus utilisées est celle de **BARON**. Baron classe les coordonnées ethniques en :

- a) **Coordonnées statiques (plastiques ou morphologiques)** : Les animaux sont classés :
- Selon leur silhouette en rectiligne, concaviligne ou convexiligne ;



Profil rectiligne

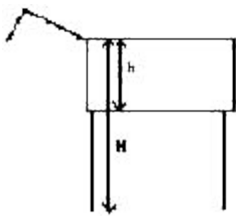


Profil concaviligne

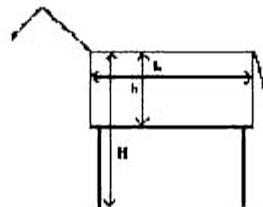


Profil convexiligne

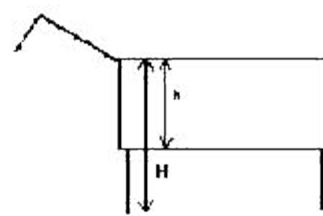
- Selon leurs proportions corporelles en longiligne, médioligne ou bréviligne ;



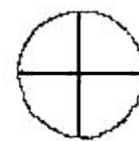
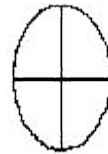
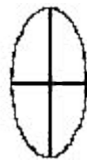
Modèle Longiligne



Modèle Médioligne



Modèle Bréviligne



- Selon leur format en eumétrique, éllipométrique ou hyperométrique.

b) Coordonnées de la phanéroptique

Les phanères ou annexes de la peau sont l'ensemble des productions cornées de la peau (les poils, cheveux, onglons, cornes, plumes).

C'est un élément secondaire, qui est le décor de la forme. Par exemple : poils longs ou courts, poils frisés ou plats (droits), couleur de la robe (unicolore, bicolore, tricolore ou pie quand il y'a du blanc), muqueuses (clairs, foncées ou tachetées), le cornage, etc.

c) Les coordonnées de l'énergétique

En relation avec les aptitudes ou le type de production. Chez les bovins les races sont généralement classées en 04 catégories :

- Races laitières spécialisées;
- Races à viandes (bouchères) améliorées ;
- Races mixtes (viande et lait) ;
- Races non améliorées qui sont le plus souvent des races rustiques (de montagne ou des races appartenant à un milieu pauvre).

Quant aux ovins et caprins, les races sont classés en :

- Races laitières ;
- Races bouchères ;
- Races lainières.
- Races mixtes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **AGASSIZ L. 1869** : De L'espèce Et De La Classification En Zoologie - ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR, PARIS. P. 254.
- **BAKER F. 2008** : Running A Small Beef Herd - Landlinks Press, Third Edition, 162 pages.
- **CLUTTON-BROCK. 1981** : Domesticated Animals from early times, Heinemann éd., Londres, 208P.
- **CORNEVIN Ch. 1891** : Traité De Zootechnie Générale – LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS.
- **DE WECKHERLIN D. 1857** : Zootechnie Générale Des Animaux Domestiques - Libraire Victor Masson.
- **FAUVE J.M., LE NEINDRE P. 2009** : Éthologie appliquée - Editions Quae, pages 56-66.
- **JUSSIAU R., MONTMEAS L., PAVOT J.C., MEAILLE M. 1999** : L'élevage en France : 10.000 ans d'histoire. Chapitre V : Elevage et zootechnie à l'âge industriel. Educagri éditions, Dijon.
- **JUSSIAU R., PAPET A., RIGAL J., ZANCHI E. 2013** : Amélioration Génétique Des Animaux D'élevage (Génome, Caractères, Sélection Et Croisements) - Educagri Editions, Dijon.
- **MERCIER Emmanuel** : Dessins des races bovines, Archives Larousse – www.larousse.fr.
- **PETTER F. 1987** : Origine, modalités et conséquences de la domestication - Bull. Acad. Vet. De France, 423-427.
- **VAISSAIRE J.P. 2014** : Mémento De Zootechnie - Editions France Agricole, 252 Pages.